

【本文】

吉野山

拝啓。その後は、ごぶさたを申して居ります。めでたく御男子御出生の由、大慶に存じます。いよいよ御家運御隆昌の兆しと、おうらやましく思います。御一家いきいきと御家業にはげみ、御夕食後の御団欒はまた格別の事でありましょう。このお正月は御男子御出生と二つお目出度が重なり、京の初春もわがものと思召し、ひとしお御一家の笑声も華やかに、昔の遊び仲間も集り、都の極上の酒を酌交し、とかく楽しみは京の町人、それにつけても先年おろかな無分別を起して出家し、眼夢とやら名を変えて吉野の奥にわけ入った九平太は、いまどうしているかしらんと、さだめし一座の笑草になさった事でございましょうね。いや味を申し上げているではありません。眼夢、かくの如く、いまはつくづく無分別の出家遁世を後悔いたし、冬の吉野の庵室に寒さに震えて坐って居ります。思えば、私の遁世は、何の意味も無く、ただ親兄弟を泣かせ、そなた様をはじめ友人一同にも、無用の発心やめ給え、と繁く忠告致されましたが、とめられると尚更、意地になって是が非でも出家遁世しなければならぬような気持ちになり、とめるな、とめるな、浮世がいやになりました、明日ありと思う心の仇桜、など馬鹿な事を喚いて剃髪してしまいで、それからすぐそっと鏡を覗いてみたら、私には坊主頭が少しも似合わず、かねがね私の最も軽蔑していた横丁の藪医者珍齋にそっくりで、しかも私の頭のあちこちに小さい禿があるのを、その時はじめて発見仕り、うんざりして、実は既にその時から少し後悔していたのです。

(太宰治『吉野山』)

【訳文】

Le Mt Yoshino

Monsieur,

Voilà bien longtemps que je ne vous avais donné signe de vie. Il fallait, cependant, que je vous dise à quel point la naissance de votre fils m'avait réjoui le cœur : voilà beaucoup de bonheur et de prospérité en perspective pour toute la famille et votre félicité doit sans doute faire bien des jaloux. J'imagine, d'ailleurs, qu'au sein de votre foyer, les liens se resserrent encore, que chacun s'applique au mieux à sa tâche, travaillant à l'abondance et au bien-être de tous, en particulier, comme il se doit, en vue des douceurs de l'après-dîner. L'arrivée du printemps à Kyôto — la plus charmante des saisons dans ce qui est, sans doute, l'endroit le plus enchanteur du Japon — vous semble donc consacrée, deux heureux événements ayant épanoui votre foyer : le Nouvel An qu'on célèbre et la venue au monde de votre cher fils. Il me semble presque entendre le

この原稿の著作権は、Bureau-translation.eu を運営する中尾裕子に帰属します。

©Bureau-translation.eu All right reserved-Tous droits réservés

分野: 文芸

joyeux brouhaha des amis que vous accueillez en votre bienheureuse demeure, et le bruit de leurs verres, où scintille le meilleur saké de la ville, qui s'entrechoquent. "Existe-t-il, en vérité, spectacle plus réjouissant que la joie de vivre du bon bourgeois kyôtoïte ? A propos, avez-vous idée de ce que devient ce frivole sujet de Kyûheita ? Oui, celui qui s'est fait bonze l'an passé et qui vit retiré au mont de Yoshino. Si je ne me trompe pas, il se fait même appeler "Gan'mu (œil rêveur)" ou un nom du même genre, je crois..." C'est alors que j'ai dû devenir la risée de tous les invités... Notez bien qu'il n'y a rien ni d'amer ni de sarcastique à cette remarque. Moi, *Œil Rêveur*, retiré à ce jour au mont Yoshino me suis bel et bien fait bonze... Puissé-je infiniment maudire cette folle lubie qui m'a, un certain jour, frappé l'esprit ! Seul, cloîtré dans ma cabane en bois, je grelotte, en proie aux rigueurs, en vérité fort hostiles, de l'hiver montagnard. L'adieu au monde que j'ai entrepris fut — faut-il bien que je l'avoue — une véritable aberration. Le seul résultat tangible de cette néfaste expérience fut de faire pleurer mes parents et mes frères. Certes, tous mes amis - vous même d'ailleurs - n'aviez eu de cesser de me convaincre de l'absurdité de mon entreprise, mais c'est justement parce que tout un chacun tenait de m'en dissuader, qu'obstinément, je me sentais tenu d'accomplir mon fatal dessein. "Ne me retenez pas ! Ne me retenez pas ! Nulle attache ne me relire plus au monde d'ici-bas ! J'ai reconnu toute la vanité de cette existence éphémère !

« *Demain ne survit jamais*
Regarde la fleur de cerisier flétrie
Le vent l'emporte à son caprice »

Voilà les dernières inepties que je proférais avant de prendre ma funeste résolution. Toujours est-il que peu de temps après l'avoir prise, je dus me raser intégralement le crâne. Quelle déception lorsque le miroir dévoila ma nouvelle image ! D'une part le crâne tondu nuisait à l'esthétique de mon visage, mais surtout, je trouvais à ma physionomie de curieuses et troublantes ressemblances avec le faciès d'un certain Chinsaï, charlatan notoire qui habitait mon quartier de Kyôto, individu pour lequel j'avais toujours éprouvé le mépris le plus radical. Pour couronner le tout, cette tonsure me fit réaliser qu'en de nombreux endroits, mon cheveu devenait dangereusement rare... A vrai dire, au moment où je fis cette découverte, je commençais déjà à regretter sérieusement ma folle décision.